

ART CONTEMPORAIN DANS LE CADRE DE L'ANNÉE DES OUTRE-MER

Six plasticiens réunionnais exposés à Paris

Vingt-deux artistes domiens, dont six de La Réunion, participent à l'exposition « Outre Mer Art contemporain », qui va s'ouvrir le 10 juin à l'Orangerie du Sénat.

Dans le cadre de l'opération « 2011, année des outre-mer », la Fondation Clément, émanation de Groupe Bernard-Hayot, a été sollicitée pour organiser une exposition, baptisée « Outre Mer Art contemporain » (OMA).

Tran Arnault, sa commissaire, a sélectionné une centaine d'œuvres de vingt-deux artistes des quatre départements d'outre-mer. Parmi eux, six Réunionnais : François-Louis Athénas, Jack Beng-Thi, Thierry Fontaine, Stéphanie Hoareau, Jean-Claude Jolet et Yohann Queland de Saint-Pern.

Il pouvait être tentant de ranger chacun des artistes dans le « pavillon » de son département d'origine. Mais Tran Arnault (ancienne directrice de la revue « Cima ») s'est gardée de prendre ce simpliste parti « quadripartite » - aussi peu concevable, note-t-elle, qu'un salon d'art plastique « sous bannière séparée grenobloise, lilloise ou lyonnaise ».

Déconstruction

Dans ces œuvres, elle a dégagé cinq « axes scénographiques » donnant à voir « la relation au monde » des artistes. Les plasticiens réunionnais apparaissent dans quatre de ces espaces, installés sur 650 mètres carrés à l'Orangerie du Sénat, au Jardin du Luxembourg.

Dans celui intitulé « De soi à l'autre, la vérité des appa-

rences », figurent six photos de François-Louis Athénas, extraites de sa série Exotisme (s). Sur des vues de paysages réunionnais, au cadrage systématiquement vertical et où nature et traces humaines s'entrechoquent sous des ciels plombés, le photographe s'emploie à « déconstruire » les clichés attachés aux îles tropicales.

C'est une autre forme de déconstruction à laquelle se livre Stéphanie Hoareau. La benjamine des artistes exposés (26 ans), qui apparaît dans la partie « Quand le peintre réinvente l'espace », présente six toiles de formats différents, suspendues et assemblées pour provoquer une lecture déstabilisée des reliefs, perspectives et couleurs des paysages de l'île.

Jack Beng-Thi, lui, s'expose dans « L'arborescence ou les ramifications du monde », avec deux œuvres, dont un Autoportrait daté de 2001. L'installation conjugue photographie, bois, fibres végétales et tissu. L'artiste portait y dévoile son « identité gravement modifiée » par les multiples apports - génétiques, culturels, historiques... - qui la nourrissent. Le même espace abrite aussi Jean-Claude Jolet. Dans deux pièces extraites de son exposition « Protection rapprochée » (2009), l'artiste se penche sur des symboles de protection physique ou spirituelle à La Réunion : ici, en 3 D, une chapelle de saint Expédit abritant un empiement de voitures



Une des œuvres exposées, signée Jean-Claude Jolet.

miniatures elles aussi entièrement rouges, là des filets contre les chutes de pierre mis en scène dans une vidéo.

gratuite), jusqu'au 8 juillet. Le vœu de ses organisateurs est de la voir se pérenniser. On ne peut qu'y adhérer.

Hervé SCHULZ

«Sculpture photographique»

Enfin, l'espace « Vers un nouveau humanisme » accueille Thierry Fontaine et Yohann Queland de Saint-Pern. Le premier avec une œuvre de grande taille (500 x 244 cm) que Tran Arnault qualifie de « sculpture photographique ». Baptisée « terre (sans majuscule), ici la couleur est évidente », elle plonge le spectateur dans un abîme fascinant et dérangeant d'interprétations. Le second à travers deux vidéos (« Coudre l'espace blanc » et « Rueil-Malmaison/Escalier »). Chacune à sa façon « rapporte le mythe de Sisyphe au monde contemporain ».

Le vernissage d'« Outre Mer Art contemporain » est prévu jeudi 9 juin. L'exposition - qui fait l'objet d'une publication aux éditions Beaux-Arts - sera ensuite ouverte tous les jours, de 11 heures à 20 heures (entrée

à leur apporter une aide pour pallier les difficultés de ce que ce choix implique en raison de l'éloignement des marchés, des centres de décisions et des grands lieux d'expositions. Son aide se porte aussi auprès des membres de la diaspora qui vivent dans diverses régions du monde parfois bien équipées culturellement mais qui sont isolés, ou qui ont besoin de soutien pour émerger.»

Entre autres manifestations, la fondation organise une saison annuelle d'expositions à l'Habitation Clément, une propriété rhumière centenaire qu'a acquise GBH en 1986.

Entièrement réhabilitée, la maison crée et ses dépendances sont aujourd'hui classées monument historique.



Tran Arnault et cinq des six plasticiens locaux qui exposent. (Photo Thierry Villandeuil)

La Fondation Clément : un soutien aux artistes d'outre-mer

Liée à l'entreprise Groupe Bernard Hayot (GBH), qui exerce diverses activités (automobile, grande distribution...) en outre-mer, en métropole et dans plusieurs pays étrangers, la Fondation Clément a vu le jour en 2000, avec pour objectif de « contribuer au dévelop-

pement culturel des régions ultramarines dans lesquelles GBH est implanté ».

La fondation, est-il expliqué sur son site Internet, « cherche à agir comme une ressource pour les artistes qui ont fait le choix de vivre et de travailler dans leurs régions, et

ÉCRIVEZ NOUS



Par email
courriersdeslecteurs@lequotidien.re



Par fax
0262 28.25.28



Par courrier
ZI du Chaudron 97712
St-Denis Messag Cedex 9

DISQUE DANIEL PHILIPS

L'ambians' moricien

Daniel Philips, qui anime avec bonne humeur les mariages et fêtes privées de l'île, qu'on rencontre du côté du quai Ouest de Saint-Paul tous les week-ends, vient de sortir un premier disque. Ce cinq titres est une mise en bouche en attendant l'album prévu pour 2013.

« Les copains me demandent depuis longtemps « Moricien, quand sa y sort' out ti CD? », raconte Daniel Philips. Ça y est, le « ti CD » est disponible, produit par Jean-Yves Maillot (Jacky Lechat, Michelme Picot, Jérôme Payet - le fils d'Harry...) et enregistré par et avec Jean-Louis Bègue. Du pur séga mauricien, avec une composition, « Le tan zordi », et quatre reprises et pots-pourris des standards de nos cousins.

Daniel a quitté l'île Sœur à l'âge de 16 ans pour Paris et sa région. Après onze ans passés là-bas, il est revenu dans l'Océan Indien jouer avec Gaby Laï Fun et ses Soul Men et s'installer à La



Daniel Philips vient de sortir - té tan - un cédé : « Le tan zordi » justement.

Réunion, où il habite depuis vingt-deux ans. « Mais mon cœur est toujours à Maurice », avoue-t-il. Et ça s'entend dans ses chansons. « Tout de suite c'est la fête avec le séga mauricien », juge son producteur.

Pour en juger vous aussi, vous pouvez retrouver Daniel Philips en live le 18 août à la fête de l'Éperon à Saint-Gilles.

PHN

En bref

■ Petite-île

Tibaba dernière

La dernière représentation de la comédie musicale Tibaba du lycée Pierre-Poivre aura lieu samedi 11 juin à la salle Fangourin de Petite-île à 20h.

Cinq euros jeunes et 10 euros adultes. Renseignements au 0692 67 73 79 ou 0262 56 25 80.

Nos diplômes

- Certificats professionnels
- Certificats de compétence
- Licences générales
- Licences professionnelles
- Masters
- Titres professionnels
- Diplômes d'ingénieur

Nos filières

- Gestion d'entreprise
- Ressources humaines
- Psychologie du travail
- Formation des adultes
- Accompagnement socio-professionnel
- Professions immobilières
- Informatique générale
- Réseaux et systèmes
- Web
- Bâtiment, construction
- Energies renouvelables

« Avec le Cnam, je me suis formée à distance en toute efficacité. »
Sophie - Responsable comptable

du 6 au 10 Juin 2011

Retrouvez-nous sur www.cnam.re

Information
Orientation
Inscriptions

le cnam
Ile de La Réunion
Conservatoire National des Arts et Métiers

Centre régional du Conservatoire national des Arts et Métiers de La Réunion
18 rue Claude Chappo • ZAC 2000 • BP 214 • 97827 • Le Port Cedex
tel. 0262 42 28 37 • fax 0262 65 68 97 • info@cnam.re • www.cnam.re
Membre de Sive - 443 341 280 0007 - code APE 94992Z - Département de l'éducation N° 92 91 02691 87